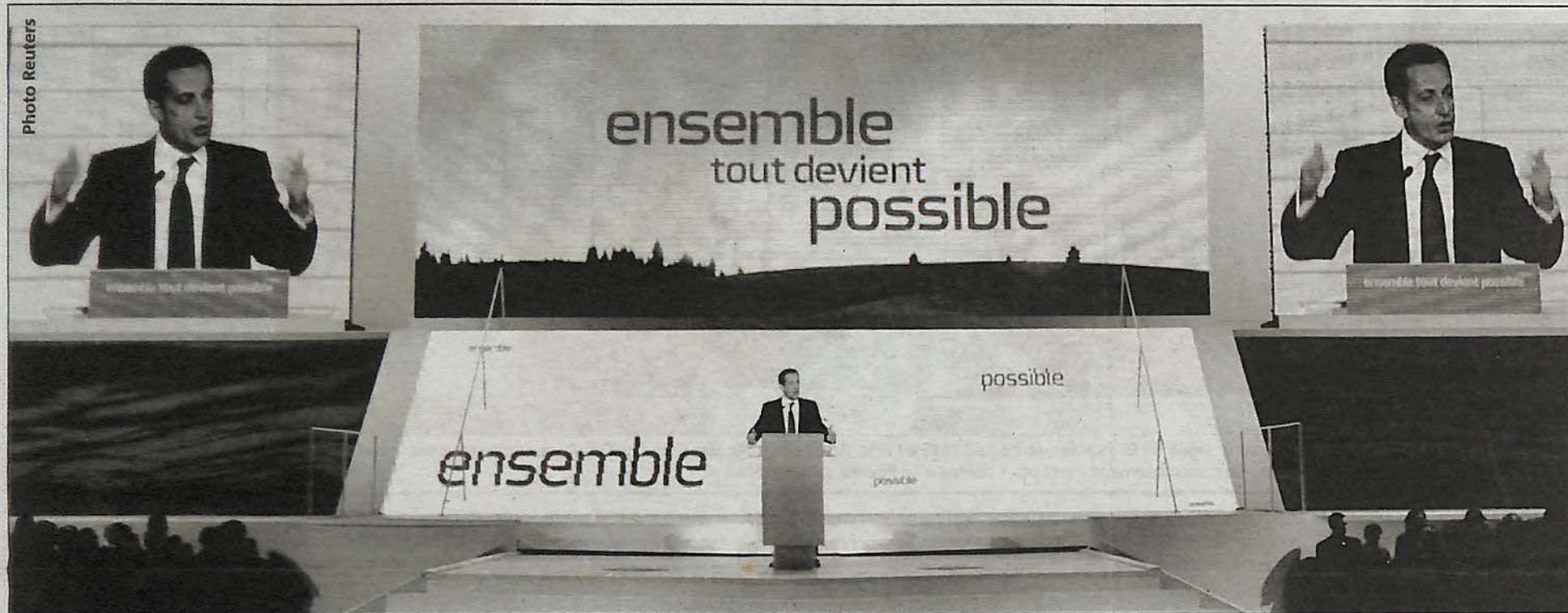


# Sarkozy : objectif Elysée

PLEBISCITÉ PAR L'UMP, le candidat cherche maintenant à rassembler au-delà de son propre camp



**D**ix, neuf, huit... : on se croirait un soir de Nouvel An. Des dizaines de milliers de militants UMP décomptent, dans la pénombre, les secondes restant pour connaître le score de leur champion dans l'immense hall du parc des expositions de Paris, hier au congrès de leur parti.

La lumière se rallume graduellement. Apparaît le portrait de Nicolas Sarkozy, à présent officiellement candidat à la présidentielle. Des « Sarko président », s'élèvent parmi les 80 000 à 100 000 participants, tous acquis à la cause de leur candidat. C'est le clou de cette manifestation de force du parti majoritaire de la droite, qui s'est voulue à la fois festive et sobre. Festive parce que la journée a été égayée par des fanfares, dragons chinois, percussions africaines... Sobre car de 10 heures à 15h30, les militants ont écouté, presque studieusement, les nombreux orateurs qui se sont succédé à la tribune sur une grande scène blanche, dépouillée, mais monumentale. Comme dans un concert de rock, les

fans se pressent autour de stands vendant des produits dérivés siglés UMP ou portant l'effigie de Nicolas Sarkozy : T-shirts, affiches, stylos, briquets, casquettes, sacs à dos. Augustin, secrétaire administratif, emporte un grand poster de Sarkozy. « Je vais l'accrocher dans mon bu-

reau », dit-il. Et le devoir de neutralité des fonctionnaires ? « On s'en fout ». Des militants portant un badge « I love Sarko » sont optimistes. « C'est une évidence, Sarko va gagner », assure Gérard. « Ségolène, c'est une boîte vide. Son masque va tomber », affirme Carine, qui « travaille à la sécu ».

La chorale d'enfants de la maîtrise des Hauts-de-Seine, fief de Nicolas Sarkozy, clôt la journée par une Marseillaise. La fête est finie. Tout le monde repart avec son petit calendrier à l'effigie de Nicolas Sarkozy, où les dates des élections présidentielle et législatives sont surlignées.

## Premier discours de candidat

### Candidature :

- « Je ne serai pas que le candidat de l'UMP. Je dois me tourner vers tous les Français ».

### Présidence :

- « Je veux être le président d'une France réunie, le président qui s'efforcera de moraliser le capitalisme ».

### Intimité :

- « J'ai changé. J'ai longtemps pensé que la politique n'avait rien à voir avec mes émotions personnelles. J'ai compris que l'humanité est une force, pas une faiblesse ».

### Jacques Chirac

- « Je veux dire mon respect à Jacques Chirac qui en 1975 à Nice m'a offert mon premier discours ».

### Relations avec les Etats-Unis

- « Je veux être le président d'une France qui ne transigera jamais sur son indépendance ni sur ses valeurs. Je veux rendre hommage à Jacques Chirac, qui a fait honneur à la France quand il s'est opposé à la guerre en Irak, qui était

une faute. Je veux d'une France qui parle toujours à l'Amérique comme une amie, qui lui dit toujours la vérité et qui sait lui dire "non" quand elle a tort, quand elle veut américaniser le monde ».

### Turquie :

- « L'Europe doit se doter de frontières, tous les pays n'ont pas vocation à intégrer l'Europe à commencer par la Turquie qui n'a pas sa place à l'intérieur de l'Union européenne ».

### Promesses de candidat :

- Bouclier fiscal à 50 %.
- Exonération de charges sociales et d'impôt sur le revenu pour les heures supplémentaires.
- Résoudre en dix ans la crise du logement.
- Déduire les intérêts de l'emprunt du revenu imposable.
- Allocation de formation de 300 euros pour les étudiants qui en ont besoin.
- Mise à égalité des régimes spéciaux des retraites.
- Loi sur le service minimum dès juin 2007.

## RÉACTIONS

**Ségolène Royal, candidate PS** a refusé de commenter l'intronisation de Nicolas Sarkozy. Lors d'une journée dans la Vienne et les Deux-Sèvres, elle a déclaré : « Il reste trois mois pour que les Français débattent. Il ne faut pas que la campagne soit réduite à des événements réducteurs. Je veux que le débat politique reste digne ».

**Julien Dray, porte-parole du PS** a estimé : « La droite violente française revient au galop » après un discours jugé « extrêmement inquiétant ».

**Marie-George Buffet, candidate du PCF** a dénoncé un « barnum à 3,5 millions d'euros ». Elle a déclaré : « C'est une débauche de moyens qui a été mise en œuvre pour une fin évidente. Sans enjeu, cette énorme machine n'aura été qu'une opération publicitaire hors de prix ».

**Dominique Strauss-Kahn**, a estimé : « Il y a une sorte d'emballage derrière Nicolas Sarkozy. Il y a du Berlusconi dans cet homme ». Et d'ajouter : « J'ai été frappé de voir comment il y avait là plus une célébration qu'une désignation ».

## ILS ONT FAIT, ILS ONT DIT

### Discret

**Dominique de Villepin** ne sera resté que 35 minutes au congrès, le temps de serrer quelques mains en compagnie de Nicolas Sarkozy dans une énorme bousculade. Et à 11h35, le candidat adoubi a accompagné le Premier ministre jusqu'à sa voiture. Cette brève apparition commune avait été soigneusement préparée par les deux hommes.

### Inspiré

**Jean-Pierre Raffarin** a déclaré : « Nous n'avons pas oublié ce vent mauvais de 1981 (allusion à la victoire de François Mitterrand sur VGE). Qui sème la division récolte le socialisme. »

### Railleurs

**Françoise de Panafieu** (chef de file UMP à Paris) a raillé la « ségolénitude » et **Jean-François Copé**, le ministre du Budget a de son côté ironisé : « Ségolène Royal représente un immense danger. C'est la duplicité ».

### Vantard

**Pierre Lellouche** (député UMP) a lancé aux journalistes : « Nous sommes presque aussi nombreux que les Chinois de Pékin » (une allusion au récent voyage de Ségolène Royal en Chine)

### Fair play

**Michèle Alliot-Marie**, après avoir fait planer le doute sur une éventuelle candidature, a assuré être « engagée résolument au côté de Sarkozy ». Elle a par ailleurs sévèrement critiqué Ségolène Royal, lançant « Ce n'est plus une candidate, c'est Blanche-Neige contre les 7 percepteurs ».

### Fidèle

**Edouard Balladur**, a martelé : « De candidat, il ne peut, il ne doit y en avoir qu'un et nous ne devons pas lui économiser notre soutien. Faites du Sarkozy sans crainte; vous êtes le seul champion qui puisse nous conduire à la victoire. »